ANNE
VANTAL



La vérité sur Judith D.

La vérité sur

Judith D.

Pour Gabriel O'K.

www.actes-sud-jeunesse.fr

Éditeur : François Martin assisté de Jeanne Dumurgier
Direction artistique : Christel Fontes
Maquette : Marie-Thé Mejean

Illlustration de couverture : Pierre Morner

© Actes Sud, 2025
ISBN 978-2-330-20561-4
Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

La vérité sur
Judith D.

ANNE VANTAL



Depuis mercredi dernier, je suis obsédée par Judith. Moi qui croyais l'avoir définitivement jetée aux oubliettes, je me trompais.

Le hasard l'a mise sur mon chemin. Alors que je feuilletais distraitement un programme TV dans la salle d'attente de mon dentiste, je suis tombée sur sa photo accompagnée d'une légende : "Judith D., invitée de l'émission *À cœur ouvert*."

C'est étonnant : ces dernières années, je n'ai pas eu une pensée pour elle, et voilà qu'elle revient me hanter. C'est même paradoxal d'être parvenue à l'oublier presque, lorsque je songe à toutes les heures que j'ai passées autrefois à me demander qui elle était vraiment.

1

Je n'avais pas dix ans quand j'ai rencontré Judith. "Rencontré" : en réalité, le mot est plutôt mal choisi. Un jour elle était là, c'est tout.

Je fréquentais l'école primaire de la rue Blaise-Pascal et Stéphanie, notre institutrice de CMI, est restée dans mon souvenir mon enseignante préférée. L'année scolaire était commencée depuis plusieurs semaines. Peu après la récréation du matin, alors que nous achevions de corriger un exercice de conjugaison, Mme Leclerc, notre directrice, a fait irruption dans la classe. C'était une femme replète à la mine sévère, qui affichait en toutes circonstances un air renfrogné. Nous ne l'aimions certainement pas, et nous la craignions tous un peu. Mme Leclerc a laissé la porte entrouverte et s'est directement dirigée vers Stéphanie pour lui glisser quelques mots à l'oreille avec des airs de conspiratrice. Puis elle s'est tournée vers nous.

– Bonjour. Une nouvelle élève va rejoindre votre classe. Je vous demande de lui faire bon accueil et de l'aider à rattraper le retard.

Aussitôt, une vague de fébrilité a discrètement envahi la classe. Une nouvelle ? "Super !" ont pensé les filles ; "Bof…" se sont dit les garçons. Nous avons tous tendu le cou vers la porte.

– Entre ! a dit Mme Leclerc d'une voix forte.

– Bienvenue, a tout de même ajouté Stéphanie avec un sourire. Bonjour, Judith !

L'inconnue s'appelait donc Judith. Elle a fait quelques pas hésitants, et tout le monde l'a dévisagée avec curiosité. Nous étions en novembre, le froid venait d'arriver d'un coup, et nous avions tous sorti les vêtements d'hiver, les parkas et les grosses doudounes colorées. Dès son entrée dans la classe, Judith a semblé… décalée. Son manteau bleu foncé, d'un classicisme dépassé, fermé jusqu'au menton par de gros boutons, la faisait paraître gauche et raide.

J'ai entendu derrière mon dos une sorte de gloussement étouffé. Brian, sûrement. Ou Théo. Ils devaient trouver cette fille ridicule. À dire vrai, ils n'avaient pas entièrement tort : c'était même la première idée qui venait à l'esprit. Comme si nous étions pris en faute, nous avons tous baissé la tête pour dissimuler notre